

L'Etoile de la Mer

« Ô vous qui flotez sur les eaux agitées de la vaste mer
... levez les yeux vers l'étoile, invoquez Marie. »

(Saint Bernard de Clairvaux)



Saint Michel, ange de la France

SAINT MICHEL est l'ange protecteur de la France. Nos pères l'appelaient le Prince de l'empire des Gaules.

Notre patrie est née au baptistère de Reims; or, suivant nos pieuses chroniques, la Sainte Ampoule contenant l'huile miraculeuse qui servit à sacrer Clovis et tous les rois de France, fut apportée à saint Rémi par l'archange saint Michel. Ange guerrier et défenseur de notre pays, saint Michel se choisit, dès le VIII^e siècle, le mont qui portera son nom. Il est vrai que les Normands réussissent à s'implanter en France; mais bientôt, ils se convertissent. Rollon, leur chef, fait des largesses au Mont Saint-Michel et donne des preuves d'une dévotion exceptionnelle à l'Archange. On ne s'étonne pas de trouver l'effigie du Prince de la milice céleste peinte sur les étendards de Charlemagne et plus tard gravée sur les monnaies du Moyen Âge.

Et quand la nation court le plus grand péril, c'est par saint Michel que Jeanne d'Arc se dit envoyée, et c'est par lui qu'elle triomphe. Charles VII reconnaissant fait peindre sur ses étendards l'image de l'Archange.

Et Notre-Dame portant l'Enfant-Dieu apparut à Cotignac entourée de saint Michel Archange, de saint Bernard et de sainte Catherine. Recommandons instamment notre pays à son saint Patron: qu'il la sauve et la protège de tous ses ennemis!

Abbé Michel Rebourgeon

N° 643 – Juin 2019

Prix de revient : 0,60 €

Bulletin du Prieuré Saint-Maximin de Toulon

Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

La vocation de la France

Extraits du discours prononcé le 13 juillet 1937 dans la chaire de Notre-Dame de Paris par son Éminence le Cardinal Eugenio Pacelli, futur pape Pie XII.

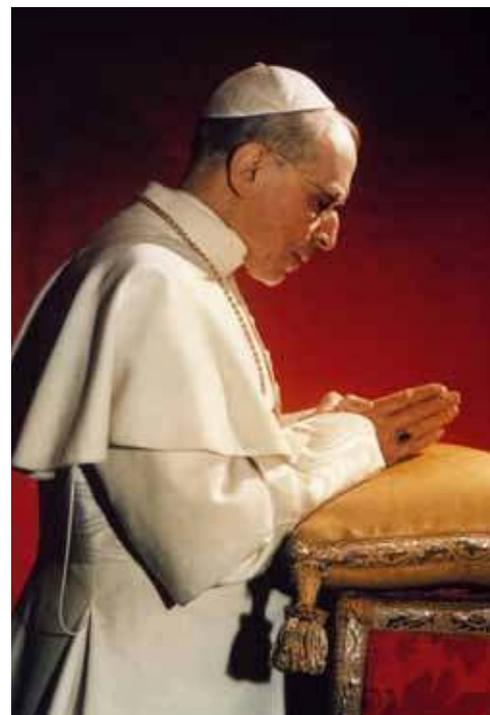
COMMENT DIRE, mes frères, tout ce qu'évoque en mon âme, comme dans l'âme de tout catholique, je dirais même dans toute âme droite et dans tout esprit cultivé, le seul nom de **Notre-Dame de Paris!** Car ici c'est l'âme même de la France, l'âme de la fille aînée de l'Église, qui parle à mon âme.

Âme de la France d'aujourd'hui qui vient dire ses aspirations, ses angoisses et sa prière; âme de la France de jadis dont la voix, remontant des profondeurs d'un passé quatorze fois séculaire, évoquant les *Gesta Dei per Francos*, parmi les épreuves aussi bien que parmi les triomphes, sonne aux heures critiques comme un chant de noble fierté et d'imperturbable espérance. Voix de Clovis et de Clotilde, voix de Charlemagne, voix de saint Louis surtout, en cette île où il semble vivre encore et qu'il a parée, en la Sainte Chapelle, de la plus glorieuse et de la plus sainte des couronnes; voix aussi des grands docteurs de l'Université de Paris, des maîtres dans la foi et dans la sainteté...

Leurs souvenirs, leurs noms inscrits sur vos rues, en même temps qu'ils proclament la vaillance et la vertu de vos aïeux, jalonnent comme une route triomphale l'histoire d'une France qui marche et qui avance en dépit de tout, d'une France qui ne meurt pas! Oh! Ces voix! J'entends leur innombrable har-

monie résonner dans cette cathédrale, chef-d'œuvre de votre génie et de votre amoureux labeur qui l'ont dressée comme le monument de cette prière, de cet amour, de cette vigilance, dont je trouve le symbole parlant en cet autel où Dieu descend sous les voiles eucharistiques, en cette voûte qui nous abrite tous ensemble sous le manteau maternel de Marie, en ces tours qui semblent sonder l'horizon serein ou menaçant en gardiennes vigilantes de cette capitale. Prêtons l'oreille à la voix de Notre-Dame de Paris.

Notre-Dame de Paris, toujours sereine en sa calme et pacifiante gravité, semble répéter sans re-



lâche à tous ceux qui passent : *Orate, fratres*, Priez, mes frères.

Une lumière resplendissante ne cesse de répandre sa clarté sur toute l'histoire de votre peuple; cette lumière qui, même aux heures les plus obscures, n'a jamais connu de déclin, jamais subi d'éclipse, c'est toute la suite ininterrompue de saints et de héros qui, de la terre de France, sont montés vers le ciel.

Saint Rémi qui versa l'eau du baptême sur la tête de Clovis; saint Martin, moine, évêque, apôtre de la Gaule; saint Césaire d'Arles; ceux-là et tant d'autres, se profilent avec un relief saisissant sur l'horizon de l'histoire. Sous leur action, l'Évangile du Christ commence et poursuit, à travers tout le territoire des Gaules, sa marche conquérante, au cours d'une longue et héroïque lutte contre l'esprit d'incrédulité et d'hérésie, contre les défiances et les tracasseries de puissances terrestres, cupides et jalouses. Mais, de ces siècles d'effort courageux et patient, devait sortir enfin la France catholique, qui va de Louis, le saint roi, à Benoît-Joseph Labre, le saint mendiant; de Bernard de Clairvaux, à François de Sales, à l'humble Curé d'Arles; de Geneviève, la bergère de Nanterre, à Bernadette, l'angélique pastourelle de Lourdes; de Jeanne d'Arc, la vierge guerrière, la sainte de la patrie, à Thérèse de l'Enfant-Jésus, la vierge du cloître, la sainte de la « petite voie ».

La vocation de la France, sa mission religieuse! Mes frères, mais cette chaire même ne lui rend-elle pas témoignage? Cette chaire qui évoque le souvenir des plus illustres maîtres, orateurs, théologiens, moralistes, apôtres, dont la parole, depuis des siècles, franchissant les limites de cette nef, prêche la lumineuse doctrine de vérité, la sainte morale de l'Évangile, l'amour de Dieu pour le monde, les repentirs et les résolutions nécessaires, les luttes à soutenir, les conquêtes à entreprendre, les grandes espérances de salut et de régénération (*la portée de cette prédication authentiquement catholique a été considérablement diminuée depuis le concile Vatican II qui a promu un enseignement moderniste, poison pour les âmes*).

Mais, pour cela, je vous le répète, écoutez la voix qui vous crie : « Priez, *Orate, fratres!* ».

Ce monde qui s'agite au dehors, et dont le flot, comme celui d'une mer déchaînée, vient battre incessamment de son écume de discordes et de haine les rives tranquilles de cette cité, de cette île consacrée à la Reine de la paix, Mère du bel amour; ce monde-là, comment trouvera-t-il jamais le calme, la guérison, le salut, si vous-mêmes, qui, par une grâce toute gratuite, jouissez

de la foi, vous ne réchauffez pas la pureté de cette foi personnelle à l'ardeur irrésistible de l'amour, sans lequel il n'est point de conquête dans le domaine de l'esprit et du cœur?

La France catholique qui a donné à l'Église, à l'humanité tout entière, un saint Vincent de Paul et tant d'autres héros de la charité, ne peut pas ne pas entendre ce cri : *Amate, fratres!* Et elle sait que les prochaines pages de son histoire, c'est sa réponse à l'appel de l'amour qui les écrira.

À sa fidélité envers sa vocation, en dépit de toutes les difficultés, de toutes les épreuves, de tous les sacrifices, est lié le sort de la France, sa grandeur temporelle aussi bien que son progrès religieux.

Et « *Veillez et priez* »! C'est qu'il ne s'agit plus aujourd'hui, comme en d'autres temps, de soutenir la lutte contre des formes déficientes ou altérées de la civilisation religieuse. Aujourd'hui, c'est la substance même du christianisme, la substance même de la religion qui est en jeu; sa restauration ou sa ruine est l'enjeu des luttes implacables qui bouleversent et ébranlent sur ses bases notre continent et avec lui le reste du monde.

Vigilate! Eh! oui, il en est tant qui, pareils aux apôtres à Gethsémani, à l'heure même où leur Maître allait être livré, semblent s'endormir dans leur insouciance aveugle, dans la conviction que la menace qui pèse sur le monde ne les regarde pas, qu'ils n'ont aucune part de responsabilité, qu'ils ne courent aucun risque dans la crise où l'univers se débat avec angoisse. Quelle illusion! Ainsi jadis, sur le mur du palais où Balthasar festoyait, la main mystérieuse écrivait le *Mane, Thécél, Pharès*. Encore Balthasar eut-il la prudence et la curiosité d'interroger Daniel, le prophète de Dieu! Combien aujourd'hui n'ont même pas cette prudente curiosité! Combien restent sourds et inertes à l'avertissement du Christ à ses apôtres : « *Veillez et priez afin que vous n'entriez point en tentation* » (Matth. XXVI, 41).

Vigilate! Et pourtant l'Église, répétant la parole même du Christ, les avertit. Depuis les derniers règnes surtout, les avertissements se sont faits plus précis; les encycliques se succèdent; mais à quoi bon les avertissements, les cris d'alarme, la dénonciation documentée des périls menaçants, si ceux-là mêmes qui, régulièrement et correctement assis au pied de la chaire, en entendent passivement la lecture, s'en retournent chez eux continuer tranquillement leur habituel train de vie sans avoir rien compris ni du danger commun ni de leur devoir en face du danger!

C'est aux heures de crises, mes frères, que l'on peut juger le cœur et le caractère des hommes, des vaillants et des pusillanimes. C'est à ces heures qu'ils donnent leur mesure et qu'ils font voir s'ils sont à la hauteur de leur vocation, de leur mission.

Nous sommes à une heure de crise. À la vue d'un monde qui tourne le dos à la croix, d'un monde qui délaisse les sources d'eau vive pour la fange des citernes contaminées; les pusillanimes peuvent gémir d'avance sur leur inévitable défaite; mais les vaillants, eux, saluent dans la lutte l'aurore de la victoire; ils savent très bien leur faiblesse, mais ils savent aussi que le Dieu fort et puissant se fait un jeu de choisir précisément la faiblesse pour confondre la force de ses ennemis.

Dans un instant, quand, debout à l'autel, j'élèverai vers Dieu la patène avec l'hostie sainte et immaculée pour l'offrir au Père éternel, je lui présenterai en même temps la France catholique avec l'ardente prière que, consciente de sa noble mission et fidèle à sa vocation, unie au Christ dans le sacrifice, elle lui soit unie encore dans son œuvre d'universelle rédemption.

Ô Mère céleste, Notre Dame, vous qui avez donné à cette nation tant de gages insignes, de votre prédilection, implorez pour elle votre divin Fils; ramenez-la au berceau spirituel de son antique grandeur, aidez-la à recouvrer, sous la lumineuse et douce étoile de la foi et de la vie chrétienne, sa félicité passée, à s'abreuver aux sources où elle puisait jadis cette vigueur surnaturelle, faute de laquelle les plus généreux efforts demeurent fatalement stériles, ou tout au moins bien peu féconds.

Regina pacis! En ces jours où l'horizon est tout chargé de nuages qui assombrissent les cœurs les plus trempés et les plus confiants, soyez vraiment au milieu de ce peuple qui est vôtre la « Reine de la Paix »; écrasez de votre pied virginal le démon de la haine et de la discorde; faites comprendre au monde, où tant d'âmes droites s'évertuent à édifier le temple de la paix, le secret qui seul assurera le succès de leurs efforts : établir au centre de ce temple le trône royal de votre divin Fils et rendre hommage à sa loi sainte, en laquelle la justice et l'amour s'unissent en un chaste baiser.

Et que par vous la France, fidèle à sa vocation, soutenue dans son action par la puissance de la prière, par la concorde dans la charité, par une ferme et indéfectible vigilance, exalte dans le monde le triomphe et le règne du Christ Prince de la paix, Roi des rois et Seigneur des seigneurs. Amen.

Horaires habituels des messes

Prieuré Saint-Maximin
2221 av. de la Résistance
83000 Toulon
Téléphone 04 94 46 03 16

Semaine (en principe) :

- lundi, mardi, mercredi et vendredi : 18h30 (sauf 1^{er} vendredi du mois)
- samedi : 7h45 (sauf 1^{er} du mois)

Église Sainte-Philomène
125 bd Grignan, 83000 Toulon
Téléphone 04 94 46 03 16

Dimanches et fêtes : 9h30 et 18h30
sauf : Noël, Pâques, Pentecôte,
Assomption et deuxième dimanche
de juin (se renseigner)

Semaine :

- jeudi : 18h30
- 1^{ers} vendredi et samedi du mois : 18h30

Cours Saint-Dominique, Saint-Pré,
83170 La Celle

Téléphone 04 94 69 12 24

Dimanches et fêtes : 11 heures

Semaine :

- lundi : 7h30
- mardi et jeudi : 7h15
- mercredi et vendredi : 9h05
- samedi : 8 heures
- vacances scolaires : 8 heures (se renseigner)

Conférences et réunions

- **Réunion du Cercle Saint-Michel** (cercle d'étude doctrinale, historique et politique, pour servir au Règne du Christ et à la Contre-révolution) : le **vendredi 21 juin**, au Prieuré à 19h15. Étude de *Pour qu'il règne* de Jean Ousset (4^e chapitre).
- **Catéchisme pour adultes**, par M. l'abbé Rebourgeon : le **lundi 24 juin**, à 20h30, à Saint-Pré.
- **Catéchisme pour adultes**, par M. l'abbé Rebourgeon : le **vendredi 21 juin**, de 14h50 à 16 heures, à Saint-Pré.
- **Cours du soir**, avec M. l'abbé Serres-Ponthieu : le **vendredi 14 juin**, à 20h30, chez M. et M^{me} Urvois. Sujet : *Les passions*.
- **Réunion du Cercle d'études**, avec M. l'abbé Serres-Ponthieu : le **samedi 22 juin** à 19h45 chez M^{me} Tellier. Sujet : *Les passions*.

Annonces diverses

- **Les différentes conférences** sont indiquées dans le tableau ci-contre : venez nombreux !
- Le **pèlerinage à Notre-Dame du Mai** a lieu aujourd'hui, **dimanche 26 mai**. Nous voudrions, comme l'année dernière, que ce soit **une journée des familles, en l'honneur de Notre-Dame du Mai**.
Voici le programme : Messe chantée à **9h30** à l'église Sainte-Philomène, suivie du pique-nique à la Seyne-sur-Mer, un peu plus bas que le parking du sanctuaire. Puis à **14h15**, nous **monterons** jusqu'au sanctuaire, en méditant le chapelet. Arrivée au sanctuaire vers **15 heures**, et temps de prière dans la chapelle. Photo de groupe – possibilité d'acheter des articles religieux au sanctuaire – Retour libre.
- Le **pèlerinage de Pentecôte**, de Chartres à Paris, aura lieu **les 8-9-10 juin**, avec pour thème : « **Servir la Chrétienté** », à l'occasion du **500^e anniversaire des apparitions de Notre-Dame de Grâces à Cotignac**. Venez étoffer le chapitre adultes ! M. l'Abbé Rebourgeon y participera encore cette année. Les chefs du chapitre adultes seront Hubert Moustardier et Georges Steffan et ceux du chapitre enfants seront Augustin Le Cocq et Henri Clouet. La situation est grave... faisons ce pèlerinage : il est une **œuvre spirituelle à dimension personnelle et sociale**. Allons batailler et Dieu donnera la victoire. Allons implorer Notre-Dame de Chartres et le Sacré-Cœur de Jésus de façon publique et nationale afin que nous soit accordé de nouveau le règne social de NSJC. Allons au pèlerinage de Pentecôte : nous en reviendrons après trois jours de prières et de sacrifices avec plus d'Espoir,

de Foi et de Charité, et voire même, si Dieu le veut, avec des solutions à nos difficultés...

- La **kermesse du Prieuré** aura lieu cette année le **dimanche 30 juin** au **château de Gairoid, à Cuers**, dans la propriété de M. et M^{me} de Pierrefeu ! Vous pouvez, à l'occasion du ménage de printemps, vous débarrasser de ce dont vous n'avez plus besoin et le confier à M^{me} Tellier, responsable des objets de la kermesse, ou au Prieuré. Attention : affaires en bon état et propres, s'il vous plaît ! Merci d'avance.

Programme

- ◆ **10 heures** : Messe chantée, en l'église Sainte-Philomène, à Toulon.
 - ◆ **À partir de 12h30** : Apéritif et déjeuner.
Le repas pourra être réservé et payé à l'avance auprès d'Hélène Collard ou de Marie-Anne Fraisse. Repas adulte (salades, viandes froides et dessert + café) : 8 €, sans le vin ; Adolescent (jusqu'à 18 ans) : 4 € ; enfant : 2 €. De même pour le repas du soir à 4 € (gratuit pour les enfants).
 - ◆ **14h30-18 heures** : Stands et jeux – Promenade à cheval – « Baptême » de quad !
Concours de pétanque !
 - ◆ **18 heures** : **Tirage de la tombola**.
 - ◆ **18h45** : Grillades (gratuit pour les enfants).
- Pour ceux qui ne pourraient pas venir, ils peuvent faire un don au Prieuré (à votre bon cœur) !**

Attention ! Pas de Messe à 18h30 !

Information/Réservation

06.72.74.09.65 ou 06.63.25.16.09

associationsaintphilomene@hotmail.fr

Chronique



- Pèlerinage de la Sainte-Baume des 4 - 5 mai.

- ◀ Première communion d'**Euphémie de Prévile** à Saint-Pré, le dimanche 5 mai.



Sainte Consorce, vierge, le 22 juin

DES HISTORIENS divergent quant à savoir si les saintes sœurs **Consorce** et Tulle sont filles d'Euher 1^{er}, au cinquième siècle, ou d'Euher II, au sixième siècle, tous deux archevêques de Lyon.

Euher¹ s'était retiré avec Galla et leurs filles à **Beaumont-de-Pertuis**, où, reclus dans un réduit rocheux, Euher n'accepte la visite que de sa famille.

Sainte Tulle élit son ermitage aux abords du village de Tetea, ancien Borromicum, limitrophe de Manosque, face à Gréoux, mais assez vite elle y décéda.

Selon une tradition, un jeune noble, dénommé Aurélien, demanda sainte Consorce en mariage, laquelle s'accorda un délai de sept jours, puis déclina cette demande et prit le voile sacré.



Buste de Sainte Consorce, église paroissiale de L'Escale.

Sainte Consorce se retire au domaine dénommé Mocton (ou *Mathon vicus*). L'endroit correspond au village bas-alpin de l'Escale, situé en face de Château-Ar-

noux, sur la rive gauche de la Durance, au nord des Mées.

Saint Euher doit succéder au défunt archevêque métropolitain de Lyon, tandis que Galla remplace Euher à l'ermitage de Beaumont sur la Durance.

Sainte Consorce, au décès de ses parents, fonde à Mocton un hospice pour les voyageurs et une église dédiée à Saint Étienne, et se dévoue pour les pauvres.

Le Seigneur lui serait apparu en songe, lui annonçant, huit jours avant, son trépas. Selon Urbain de Villevielle, sainte Consorce décéda à un âge avancé. Son décès eut lieu à la fin du cinquième siècle, ou selon l'autre thèse, vers l'an 565. Elle fut alors inhumée dans un sarcophage percé d'un trou permettant aux fidèles de toucher les reliques.

Sa réputation de sainteté est attestée du fait qu'une partie de ses reliques fut transportée au x^e siècle à l'abbaye de Cluny² qui l'adopta comme sa patronne. Le martyrologe gallican rapportait que la translation de ses reliques était fêtée à Cluny le 13 mars, quoique le martyrologe romain s'exprime différemment : « le 22 juin, mise au tombeau de sainte Consorce, vierge, au monastère de Cluny ».

Selon certains, les bénédictins de Cluny auraient donné le nom de la sainte à un village près de Lyon : Sainte-Consorce³.

Le nom de l'Escale (Scala) apparaît dans les registres de donations reçues par l'abbaye de Saint-Victor de Marseille, comme suit : « Pierre de Volonne (...)

² Abbaye bénédictine fondée en 910 et détruite sous la Révolution.

³ Selon d'autres, le nom du village viendrait de l'ancienne communauté du temple (*Sanctum-Consortium*).



Château-Arnoux: le château

donne, de son propre alleu, aux églises de Sainte-Marie et de Sainte-Consorce qui sont fondées dans le lieu-dit Mandanus... deux nanses dans ledit territoire.» Le texte datant de 1061, il appert que le culte de Sainte Consorce est déjà bien établi, une église lui étant dédiée.

En Andorre, une chapelle porte le nom de Santa-Consortia.

Les saintes sœurs Tulle et Consorce sont invoquées contre la peste.

À l'Escale, l'église, devenue chapelle Sainte-Consorce, a été entièrement détruite en 1962 pour agrandir la rue. Des cartes postales anciennes permettent d'en conserver le souvenir.



Statue de sainte Consorce du xv^e siècle, musée d'Arbaud, Aix-en-Provence. Vers le milieu du xv^e siècle, elle avait été offerte par le Parlement d'Aix pour fêter la fin de la peste qui ravagea la ville!

Une chapelle Sainte-Consorce se trouve à Jouques, isolée dans un massif typiquement provençal, et donne lieu à un pèlerinage le lundi de la Pentecôte.

Abbé Laurent Serres-Ponthieu

¹ *Etoile de la Mer*, novembre 2015.



Le village de L'Escale